

Appendice L – Modèle de bibliographie commentée

Par Isabelle Talbot-Fournier

Bibliographie commentée portant sur le thème des premières années du gouvernement sandiniste au Nicaragua

L'étude de la révolution sandiniste au Nicaragua occupe une place de choix chez de nombreux auteurs s'intéressant à l'histoire de l'Amérique centrale. La prise du pouvoir en 1979 par un groupe mené par le Front sandiniste de libération nationale (FSLN) mit fin à des décennies de dictature. Les espoirs que la révolution suscita chez le peuple nicaraguayen furent immenses. Dans le cadre de cet exercice, nous étions curieux au départ de l'évolution ainsi que de l'idéologie du FSLN jusqu'en 1979. Cependant, le manque de ressources sur ce thème précis à la bibliothèque de l'Université du Québec à Montréal nous poussa à modifier quelque peu l'objet de notre recherche. Suite à une seconde investigation, nous avons établi la question de recherche suivante : quel bilan pouvons-nous faire des premières années du gouvernement sandiniste? Diverses sources pertinentes furent sélectionnées permettant d'effectuer un travail de recherche.

Histoire générale

Destexhe, Alain. *Amérique centrale. Enjeux politiques*. « Coll. Questions au XX^e siècle ». Bruxelles : Éditions Complexe, 1989, 276 p.

Chapitres et pages portant sur notre sujet : si l'auteur traite brièvement du régime sandiniste à plusieurs reprises, le chapitre intitulé « La récolte sandiniste » (p. 149-176) nous semble le plus pertinent. Le bilan en conclusion (p. 230-232) est également intéressant.

Dans une première étape, il s'agissait de dénicher un ouvrage portant sur l'histoire de l'Amérique centrale et traitant notamment de la révolution sandiniste. D'abord, nous devons souligner que l'auteur de l'ouvrage n'est pas un historien : médecin de formation et sénateur en Belgique depuis 2003, Alain Destexhe œuvra de nombreuses années au sein de Médecins Sans Frontières (MSF). Suite à une longue enquête et un séjour avec MSF en Amérique centrale, il rédigea *Amérique centrale. Enjeux politiques*. Cet ouvrage semble d'entrée de jeu peu étoffé et incomplet de par son petit format. Aussi devons-nous insister sur le fait qu'il ne porte pas en soi sur l'histoire de l'Amérique centrale. L'auteur, en partant d'une interrogation sur la crise politique qui survient dans les États centraméricains à la fin des années 1980, remonte

le fil du temps et procède à une analyse des événements qui marquent l'évolution de ces États. Voilà donc la raison pour laquelle nous retenons cet ouvrage.

Dans le chapitre intitulé « La récolte sandiniste », l'auteur étudie les causes de l'échec de la révolution sandiniste. Pour ce faire, il examine d'abord la configuration du pouvoir suite à la victoire des révolutionnaires. La contradiction entre le discours des sandinistes et leurs pratiques est très bien soulevée : en effet, les idées directrices mises de l'avant dans les accords du gouvernement ne seront pas respectées par le FSLN. Malgré ce bilan sévère, l'auteur ne manque pas de souligner que les premiers mois de la révolution constituèrent une véritable « lune de miel ». Par la suite, nous découvrons comment et pourquoi la révolution fut confisquée par le FSLN. Le contexte international défavorable à la révolution ainsi que les conflits avec une opposition au régime toujours plus présente achèveront de briser le « projet » sandiniste. Finalement est produit un bilan des dix années de la révolution.

Monographie

Booth, John A. *The end and the beginning : the nicaraguan revolution*. Boulder (Colorado) : Westview Press, 1985, 363 p.

Chapitres et pages portant sur notre sujet : les chapitres 9 et 10 (p. 185-269), ainsi que la conclusion (p. 271-290).

Dans une deuxième étape, nous avons cherché un ouvrage monographique portant plus spécifiquement sur la révolution sandiniste. Dans son ouvrage volumineux intitulé *The end and the beginning : the nicaraguan revolution*, John A. Booth adopte la démarche consistant à questionner l'histoire récente du Nicaragua pour ensuite s'attarder sur l'« œuvre » des sandinistes comme telle. Ainsi, nous pouvons diviser l'ouvrage en deux parties distinctes d'inégale importance. La première section contient des informations précieuses sur le passé du Nicaragua; selon l'auteur, la révolution sandiniste plonge ses racines aussi loin qu'au XVIII^e siècle. Nous tenons aussi à souligner que l'ouvrage s'ouvre sur la problématique des théories de la révolution. Cette approche est pertinente dans la mesure où il importe d'avoir un contenu théorique lorsqu'il s'agit d'étudier une période historique.

La seconde section est celle qui nous intéresse plus précisément. Dans le chapitre 9, John A. Booth examine d'abord quels furent les objectifs de la révolution. Ensuite sont étudiées avec soin les structures du gouvernement révolutionnaire et le rôle des différents acteurs au sein de celui-ci. L'auteur explique également comment se développe l'opposition aux sandinistes tant extérieure qu'intérieure. Finalement, les débats concernant le système électoral et les élections de 1984 sont commentés

avec précision. Dans le chapitre 10, l'auteur évalue les performances du gouvernement sandiniste depuis 1979 ainsi que les différentes politiques qui ont été mises de l'avant par celui-ci. Les aspects fondamentaux de la gouvernance sont analysés systématiquement : l'ordre public, les droits de l'Homme, la culture, les transformations économiques, le travail, les services sociaux, la défense, ainsi que les relations internationales. Dans sa conclusion, John A. Booth confronte les théories de la révolution à l'expérience sandiniste et explore diverses avenues concernant l'avenir de la révolution.

Article de périodique

Gorman, Stephen M. « Power and consolidation in the nicaraguan revolution ». *Journal of latin american studies*, vol. 13, no 1 (1981), p. 133-149.

Cet article, rédigé moins de deux ans après les débuts de la révolution sandiniste, pose un regard très différent sur le nouveau régime que ce que nous avons vu précédemment. En effet, Stephen M. Gorman y explique le succès du FSLN dans la consolidation du pouvoir au Nicaragua, tandis que les deux ouvrages présentés précédemment, rédigés quelques années plus tard, traitent plutôt de l'échec de la révolution sandiniste. Cette approche peut être pertinente dans un travail de recherche car elle permet de tempérer et relativiser l'évaluation sévère du régime que nous retrouvons généralement dans des écrits plus récents.

Dans son article, Gorman cherche à analyser le processus par lequel le FSLN a réussi à consolider son hégémonie depuis le début de la révolution. Selon l'auteur, le fait que le FSNL soit parvenu à imposer rapidement un haut degré de stabilité politique a permis au gouvernement de mettre en place des mesures efficaces pour la transformation de l'État. En premier lieu, il examine de façon succincte l'évolution du FSLN depuis sa création en 1961 et les étapes qui ont mené à la chute de Somoza. En second lieu, l'auteur analyse les facteurs qui ont permis aux sandinistes d'avoir le contrôle sur la composition du gouvernement et le processus décisionnel sans utiliser – ouvertement – des tactiques autoritaires. En troisième lieu, nous découvrons de quelle façon les sandinistes ont réussi à affirmer leur contrôle sur le pouvoir militaire en concentrant le leadership entre leurs mains et en protégeant ce pouvoir d'influences contre-révolutionnaires. Enfin, l'auteur démontre que les sandinistes sont parvenus à se bâtir un large support politique, entre autres par l'entremise d'organisations de masse.

Article de journal

Massiah, Gustave et Christian Tutin. « Nicaragua : des élections au service du développement ». *Le Monde diplomatique* (Paris), novembre 1984, p. 4-5.

Dans leur court article intitulé « Nicaragua : des élections au service du développement », les auteurs Gustave Massiah et Christian Tutin font un bilan plutôt encourageant des réalisations du gouvernement sandiniste à la veille des élections de 1984. Selon eux, la volonté des sandinistes de faire avancer au même rythme démocratie et développement constitue l'originalité de l'expérience nicaraguayenne. Toutefois, les contraintes de la guerre diluent les effets positifs d'une politique économique innovatrice. Dans ce contexte pour le moins difficile, le maintien des principes démocratiques est essentiel à la poursuite du développement économique et social. Les auteurs constatent que jusque-là, le gouvernement sandiniste a respecté le pluralisme politique et culturel. Les élections à venir constitueront une nouvelle étape dans l'évolution du régime.

L'intérêt de cet article se situe selon nous dans l'évaluation qui est faite des efforts des sandinistes à maintenir certains principes démocratiques et à poursuivre le développement du pays alors que la conjoncture ne s'y prête pas.